



HAL
open science

Liber amicorum (La Côte, Le Terrain Bouchaballe, La Couronne de Vulcain, Matorel en province)

Patricia Sustrac

► **To cite this version:**

Patricia Sustrac. Liber amicorum (La Côte, Le Terrain Bouchaballe, La Couronne de Vulcain, Matorel en province). Les Cahiers Max Jacob, 2021, 21-22, pp.669-686. 10.3406/maxja.2021.1588 . hal-03467075

HAL Id: hal-03467075

<https://hal.science/hal-03467075>

Submitted on 6 Dec 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LIBER AMICORUM

LA CÔTE, LE TERRAIN BOUCHABALLE, LA COURONNE DE VULCAIN, MATOREL EN PROVINCE

Patricia SUSTRAC*

Exercice convenu, témoignage d'affection, espérance d'amitié prochaine, les dédicaces sont une expression d'idéal : être (mieux) lu, remercier, plaire, s'attacher le lecteur. Même si Jacob confiait à René Guy Cadou que « si toutes les admirations dédicatoires étaient véridiques, la France serait peuplée de génies » (1^{er} juillet 1942, lettre inédite), l'auteur les appréciait et aimait à les écrire. En effet, Jacob exerce un pouvoir rhétorique raffiné dans l'art de l'adresse : il use de tous les registres n'hésitant pas à louer, à blâmer, à flatter et parfois, à s'épancher.

Nous présentons ici soixante-treize envois issus de *La Côte* (éd. de 1911 et de 1927), de *La Couronne de Vulcain* (éd. illustrée de 1923), du roman *Le Terrain Bouchaballe* et de *Matorel en province*. Les envois du *Laboratoire central* qui rassemble les « poèmes Quimper » (Yvon Bélaval, préface, Gallimard, 1960 – rééd. 1980) ont été publiés dans le précédent *Cahiers Max Jacob* 19/20, nous

* Patricia Sustrac est doctorante de l'Université Toulouse Jean-Jaurès (Patrick Marot et J.-Pierre Zubiante dir.). Elle a publié des articles critiques et biographiques, des bibliographies et édité plusieurs correspondances de Max Jacob. Elle est présidente de l'Association des Amis de Max Jacob depuis 2005, directrice de publication et secrétaire de rédaction des *Cahiers Max Jacob*. Elle partage avec Alexander Dickow la direction scientifique de la revue. Ils préparent la publication du *Dictionnaire Max Jacob* à paraître aux éditions Classiques Garnier et l'édition de la correspondance de Max Jacob à René Guy Cadou.

ne les reprenons pas ici et renvoyons l'internaute au portail Persée où figure une version numérique de notre article. La collecte que nous présentons peut paraître restreinte. Il est nécessaire de rappeler la rareté des recueils dédicacés dont le prix est largement majoré surtout quand ils comportent des illustrations et/ou s'enrichissent d'une reliure. Leur coût n'avait d'ailleurs pas échappé à un Jacob stupéfait d'apprendre l'adjudication d'un *Phanérogame* relié par Paul Bonet au regard du prix de ses sabots¹. En outre, si on considère la fragilité des ouvrages fortement soumis aux outrages du temps, on peut estimer qu'il s'agit d'une heureuse moisson.

Les dédicaces collectées sont massivement adressées à des pairs ; elles balisent la sphère professionnelle et sociale de l'auteur. Considérées dans leur ensemble, elles représentent l'idéal cicéronien et érasmien d'une République des Lettres. Le propos est tout autant réflexif - on parle d'amitié -, que performatif : en la disant, on la réalise dans la construction d'un passé et d'un avenir fondateurs.

Les envois sont motivés par des relations personnelles que l'ajout manuscrit met en scène : le ton est chaleureux et même enthousiaste, et si la formule d'adresse reste, la plupart du temps, assez convenue (« à X... », « pour Y... »), la formule de politesse, quant à elle, s'exprime par un lexique plus sensible (« amitié admirative », « affection réelle »...) et s'orne souvent d'un « J » dont la longueur atteste l'intensité affective. La présence de Jacob est toujours manifeste : elle s'exprime soit par la gradation des superlatifs - l'auteur ne craint pas l'hyperbole - soit par l'usage des pronoms personnels (« moi », « je »...), très rarement par la troisième personne (« son ami », « Max Jacob qui... », « l'auteur qui... »...).

Les dédicaces évoluent fréquemment vers d'autres fonctions montrant que, loin d'être de pure circonstance, cette pratique est articulée à l'ouvrage dans un mouvement qui ne présuppose pas de coupure avec le texte qu'elle précède. Les envois précisent la genèse de l'œuvre (en particulier ceux destinés à Paul Bonet). Partant, ces dédicaces parfois très longues peuvent courir sur plusieurs pages de l'ouvrage. Elles tissent un rapport à l'œuvre et permettent ainsi de saisir, a posteriori, la cohérence d'un corpus.

Jacob n'évite pas certains *topoi* : la précarité du poète, l'incompréhension du siècle, l'interrogation sur son œuvre... mais, le jeu d'échos entre les dédicaces montre combien c'est d'abord l'humeur du dédicataire qui importe à l'auteur. Jacob signifie son attachement, son admiration, voire son dévouement à son lecteur dont il sollicite la bienveillance. Les dédicaces sont toutes signées soit de son nom soit par des initiales, souvent datées et localisées. Un envoi au relieur Gonon est toutefois insolite et rare : une lettre était jointe au livre dédicacé ornée d'un *alias* rarissime : « Émile Augier (dramaturge et écrivain) membre de la SAF [Société des Amis de Fantômas] » (voir *infra*).

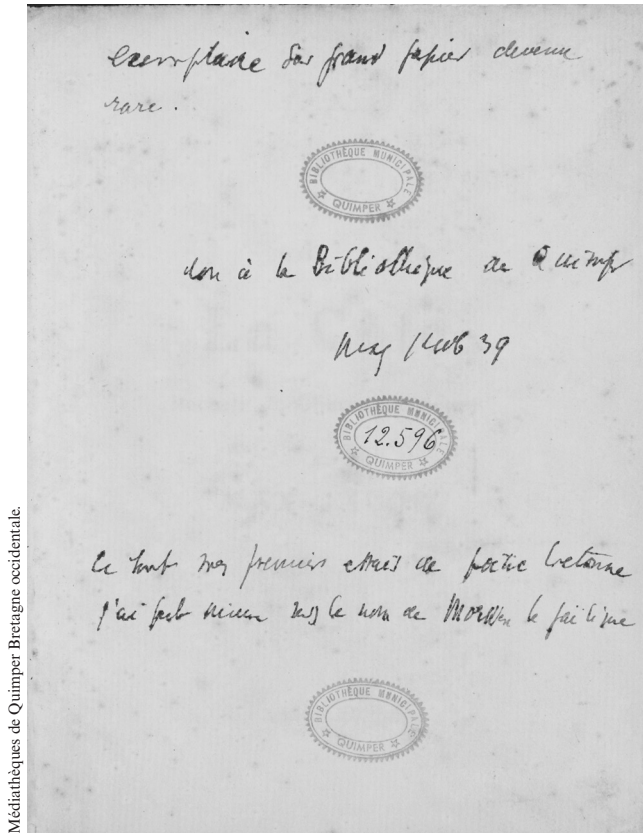
Plusieurs dédicaces s'enrichissent de poèmes inédits : Jacob exerce ainsi son art d'écrire au service de l'amitié. Elles expriment souvent de vives protestations « d'amitié perpétuelle » (à Béalu) quand elles ne s'inscrivent pas dans le registre d'un don / contre-don soit : une dédicace / une lettre (à Roland-Manuel). Certaines restent énigmatiques. Que sous-entend Jacob quand il évoque pour le peintre Pirola un « héros de plusieurs façons » qu'il sait, lui, mais « qu'il ne dira pas » ?

On notera les dédicaces à Paul Bonet, le célèbre relieur, pour les informations essentielles données sur la genèse des œuvres. La plupart ont été écrites au cours des derniers mois de la vie du poète. Les épreuves de l'Occupation, l'approche de la mort que Jacob ne craint plus, donnent une tonalité touchante à ces envois. On notera aussi celles adressées au jeune Éluard d'autant qu'on sait la méfiance de Jacob envers les surréalistes. Aussi les visites du cadet à un Jacob surpris et ému furent de grands événements qui l'enchantèrent car elles contrariaient le mépris dans lequel il s'était toujours senti tenu par cette génération². Le 21 mars 1942, Éluard lui écrivait chaleureusement³ pour lui exprimer le souhait de posséder des exemplaires dédicacés. *Le Cornet à dés*, *La Côte*, entre autres, seront ainsi enluminés pour le cadet qui se rendra à Saint-Benoît au printemps d'abord, et deux fois pendant l'été. Les envois sont foisonnants, généreux, enrichis de photos, de lettres, de dessins et courent sur de nombreuses pages en signe d'une éternelle reconnaissance et démontrent la vive émotion ressentie par Jacob.

Les envois sont présentés par ordre alphabétique et par date de parution des ouvrages. Cependant, nous avons lié les éditions de *La Côte* pour une meilleure lisibilité de l'ensemble. Les envois sont souvent accompagnés de dessins : nous les signalons sans toutefois pouvoir les reproduire tous pour des questions de droits. Placés en page de garde ou en faux-titre, exceptionnellement en avant-titre ou à la page du premier chapitre, nous avons indiqué en note leur emplacement mais sans préciser, à chaque fois, le « J » du patronyme de l'auteur qui indique, par sa longueur, l'intensité du sentiment - cette originalité étant d'usage pour la plupart d'entre eux. Nous avons repris les textes tels qu'ils se présentent au manuscrit : Jacob débutant rarement sa dédicace par une majuscule, nous avons suivi cette curiosité. Il est rare que Jacob intègre le titre du recueil pour l'incorporer à son texte manuscrit. C'est pourquoi la dédicace présente des mentions de l'exemplaire au moyen d'indiciel (« ce livre », « mon livre » ...).

Max Jacob se livrait à l'exercice de la dédicace au cours de services de presse que les éditeurs organisaient. Cependant, il signalait également ses livres en présence de leur propriétaire. Ainsi les dédicaces témoignent d'un séjour ou d'une visite. Quelques ouvrages font mention de plusieurs dédicataires, quelques dédicaces restent allusives ou difficilement identifiables en l'absence du patronyme complet du dédicataire.

Ces envois proviennent de catalogues de ventes et d'exposition, de collections publiques ou privées. Ce travail a été enrichi par la généreuse compréhension et l'amitié de bibliothécaires, de documentalistes, de chercheurs, de libraires, et surtout par la confiance de nombreux collectionneurs. Nous souhaitons remercier Laurence Mille, responsable de la documentation Drouot/Patrimoine qui nous aide souvent à retrouver des informations « introuvables. » Bien entendu, nous avons puisé dans les recueils, les articles et les épistolaires des dédicataires eux-mêmes. Que chacun trouve ici l'expression de mes remerciements les plus chaleureux.



Max Jacob, *La Côte* (1911), don à la Bibliothèque de Quimper en 1939. Ouvrage relié en 1994 par Guillemette Goar.

☞ *La Côte*

Recueil de chants celtiques anciens inédits. Texte breton revu par M. Julien Tanguy. Imp. Paul Birault et C^{ie} éditeurs, 60, rue de Douai pour l'auteur, 7 rue Ravignan, achevé d'imprimer : 31 août 1911, in-8, 190 x 140, 139 p. Préface [datée 11 juillet 1911], commentaires, notes et un dessin original en frontispice de Max Jacob.

Tirage : éd. courante non précisée ; 30 ex. sur Hollande à la forme de van Gelder (vingt francs), une série sur papier de Spicers Sonders de Londres, cinq cartons in-16 petit Jésus (cinq francs). Le prospectus de souscription affiché à La Galerie Marseille & Vildrac indique 18 ex. de luxe⁴. On note deux couvertures blanches à l'édition : la première porte le titre et le nom de l'auteur seuls, la seconde donne le titre, les sous-titres, l'éditeur, le lieu de parution et l'année : les cahiers sont identiques.

Dédicace : « À MES BONNS AMIS LES BELGES. »

☞ Exemplaies sur Hollande

À la Bibliothèque de Quimper⁵

exemplaire sur grand papier devenu / rare. / don à la Bibliothèque de Quimper / Max Jacob 39. / Ce sont mes premiers essais de poésie bretonne. / J'ai fait mieux sous le nom de Morven le Gaélique.

À Paul Bonet⁶

[...] La plupart des chants de La Côte sont de moi et j'ai fait mettre un peu de breton par un camarade bretonnant. La préface est une plaisanterie et ne dit rien. Je te mettrai comme d'habitude des topos vrais pour toi ! je te ferai des dessins bretons. J'ai la Bretagne dans les doigts, dans l'œil et dans le cœur [...].

À Elsa Davids⁷

à Mademoiselle Elsa Davids / qui a l'âme d'Elsa et la / royauté de David / Max Jacob.

À Robert Desnos⁸

au poète Desnos / ce livre bien indigne de / lui, mais en souhaitant / qu'un peu de l'amitié / qui dicte ces lignes le / rende précieux pour lui / Max Jacob.

À Paul Eyrolles⁹

à Paul Eyrolles / espoir d'amitié / Max Jacob / Jour des Rois 1918.

À Sylvette Fillacier¹⁰

on peut vous comparer à un certain fil d'acier / qui ne plie ni ne rompt / Sylvette Fillacier. / Mais non pareil au fil que parfois l'on assied / C'est rare qu'on vous prît sans que vous fillassiez.

À Alphonse-Jules Gonon¹¹

Gonon tu as un nom de roi / Gonon premier, Gonon second, Gonon troisième. Que ton royaume soit sur les toits. / Qu'importe, tu es sacré quand même. À mon cher Gonon. Paris / 3 juillet 1914, 10 rue des Lions Saint Paul. Max Jacob 17 rue Gabrielle.

À Daniel-Henry Kahnweiler¹²

à mon cher Kahnweiler / cette côte d'Adam d'où naquit Ève / son ami / Max Jacob / 6 janvier 1921.

À André Lefèvre¹³

La Côte, celle de l'Émeraude / la côte où je suis né / bien avant Le Cornet / c'est la côte où l'été je rôde / sous les arbres que j'aime et parmi les rochers / Max Jacob / à André Lefèvre / décembre 1920.

À Élisée Maclet¹⁴

à mon vieux camarade de peinture / Maclet / Max Jacob.

À Pierre [Mac Orlan]¹⁵

à mon ami Pierre / Max.

À Roger Toulouse¹⁶

En faux titre

Après la parution de Matorel / on attendait de moi un livre / révolutionnaire, je sortis une blquette / la voici / à Roger Toulouse / Max.

Au début de la préface :

Guillaume Apollinaire / me dit un jour : / « C'est un charmant petit livre » / - je lui répondis / « Tu pourrais le dire un peu plus haut. »

œ Éditions courantes

À Guillaume Apollinaire¹⁷

à mon cher Wihelm qui a déjà sa rue à Auteuil et qui a un empire dans mon cœur. / Max Jacob 8 février 1912, 13 rue Ravignan.

À Jean Arp¹⁸

J'ai vu votre œuvre Monsieur Arp / à Montmartre pays d'escarpes. / Que la critique vous écharpe. / Moi, je vous chante sur la harpe.

À Georges Aubry¹⁹

Quand paraît un nouveau poète / Le ciel s'enflamme et l'aube rit / et le jour s'écrit « remember » / Amis ! que ce repas marque une grande fête / Saluons Dieu devant

le « camembert » / Un compatriote des Muses : Georges Aubry / Couronnons de lauriers sa tête / Célébrons son nom dans nos vers / à Georges Aubry / espoir et confiance / MAX JACOB / 20 juin 1917.

À Marcel Béalu²⁰

Merci / cher Marcel / de ton zèle / à la chasse de mes / livres, la chasse de mon cœur / n'est pas / utile, il est dans / ta gibecière.

À André Breton²¹

à Monsieur André Breton / toi qui portes le nom de ceux de mon pays / et qui ne peut que le porter en gentilhomme / fasse Dieu que tu te plaises à ce livre-ci / car si tu l'aimes c'est que tu en es digne, en somme. / Tu es l'ami d'Apollinaire / ce qui n'est pas peu / au son du biniou sur l'aire / nous serons trois et non pas deux / Max Jacob.

À Camille Bloch²²

La Côte est un livre très spécial de mon œuvre. C'est une œuvre ironique écrite pour me moquer de la littérature populaire. M. J. / Saint-Benoît-sur-Loire 1927.

À Maurice Cahen²³

ce livre ne vaut rien et coûte cent sous. C'est le seul de mes livres qui est dans ce cas. M. J. / Janvier 1914.

À Christian Dedeyan²⁴

à Monsieur Dedeïan (sic) / dont l'activité embrasse l'univers / et qui trouve encore celle des arts et / de la foi. Max Jacob / 17 rue Gabrielle / XVIII^e.

À Jules Dortès²⁵

à Monsieur Dortès. / Les peintres ajoutent en vers / à notre Bretagne. / Un photographe plus peintre que / les meilleurs d'entre eux restitue à / la Bretagne ce que les peintres n'ont / pas su lui rendre. / Ce photographe poète et intelligent / c'est vous. Communions en Cet Amour / de mon peuple et qu'il en reste un peu / sur nos mains qui se serrent / Max Jacob. / Quimper - 7 mars 1937.

À Albert et Robert Émile-Paul²⁶

Voir en note.

À Roger de la Fresnaye²⁷

à Monsieur Roger de la Fresnaye qui est né le même jour que Corot que Constable et moi. Son ami Max Jacob.

À Henri-Paul Gassier²⁸

Je voudrais, ô Gassier / quand [mot rendu illisible] / vous me profitassiez / Max Jacob / 3 août 1913.

À René Gaudier²⁹

à mon ami Gaudier / pour son anniversaire le 19^{ème} / Max Jacob.

À Robert Guiette³⁰

Le travail glisse sous le pied / l'amour glisse dans les mains / la pensée glisse sur les fronts Hugret / Dieu remplit le corps, le cœur de cor encore / le corps à corps / Max Jacob / son ami / le 28 mai 28.

À Georges Hugnet³¹

cher Georges ce premier fruit de tant de douleurs / avec ce fruit : mon cœur douloureux. / Max Jacob le 30 octobre ou 1^{er} novembre 1926.

À André Lefèvre³²

à Monsieur Lefèvre / espoir et amitié / Max Jacob / 17 rue Gabrielle XVIII^{ème}.

À André Lhote³³

à mon très cher ami Lhote / dont la peinture est distinguée comme / lui, tendre comme son cœur et / pensée comme ce qu'il dit. / À mon ami Lhote en lui / serrant les mains affectueusement en ce jour / de l'an 1917... et vraiment désolé / de ne rien lui dire ici qui soit / digne de lui et des sentiments que je / lui porte. C[yrien]. Max Jacob. / 1^{er} janvier 1917.

À Antoni Marylski³⁴

Marylski ! Marylski ! / Vous êtes un homme exquis ! / Max Jacob / 17 rue Gabrielle / XVIII^e.

À Adrienne Monnier³⁵

à Mademoiselle Monnier / preux des bons combats / sympathiquement / C[yrien]. Max Jacob.

À Giovanni Papini³⁶

Lorsque tout est fini. / Qu'on attend les désastres. / Il arrive des astres. / Celui qui doit lancer la foudre et le balastre. / Pour faire mourir enfin toute philosophie. Te voici, Papini...

À Joseph Pérard³⁷

Cher Joseph / Voyez dans ce livre l'embryon / de ce Morven le Gaélique / qui a su parfois vous toucher / Max Jacob.

À Benjamin Péret³⁸

au poète Benjamin Peret / dont la mère est de Quimper.

À Joseph Périer³⁹

à *Joseph Périer*, ce livre dont lui seul comprendra les finesses. M. J. / Mon cher ami, permettez-moi de vous donner ce titre et croyez que je suis contrarié de ne pas vous trouver. Max Jacob, 13 rue Ravignan XVIII^{ème}. 5 février 1912. Oui / certes / de grandes sympathies.

À René Pirola⁴⁰

à mon ami Pirola. / Qui est un héros de plusieurs façons / dont une que je sais et que je ne / dirai pas. Max Jacob.

À Raymond Radiguet⁴¹

à Raymond / Max.

À Madame Léonce Rosenberg⁴²

à Madame Léonce Rosenberg pour qu'elle ne fasse pas apprendre / le piano à ses filles / C[yrien]. Max Jacob / 24 janvier 1916.

À Gina Sandre⁴³

à Gina Sandre / Qu'y a-t-il de plus délicieux / que la compagnie d'une / femme qui a plus d'esprit / qu'un homme / et plus de grâce que les autres femmes. / Max Jacob / 22 juin 1912.

À Madame Eugène Savigny⁴⁴

à Madame Savigny / et vive la [encre effacée] / Max Jacob / Quimper – / le 23 septembre 1911.

À Pierre Varenne⁴⁵

puisse, un jour, glorieux, ce nom vous encadrer dans l'or, mes pâles chants bretons / M.J. / 13 avril 1913.

À Madame René Villard⁴⁶

à Madame / dont je voudrais être le roi / pour lui donner le titre / dont elle est digne. / Max Jacob / 29 janvier 1912 / 13 rue Ravignan.

À André Warnod⁴⁷

à André Warnod auquel je dois plus que de l'amitié.

* *
*

☞ *La Côte*

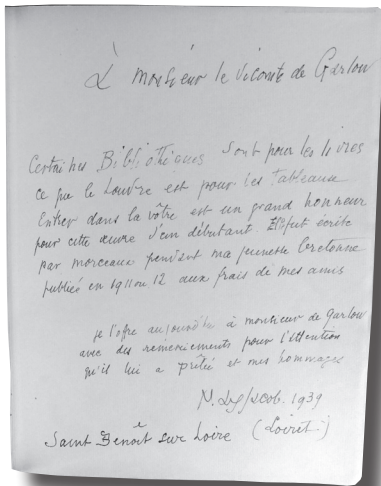
Recueil de chants celtiques inédits, texte breton revu par M. J. Tanguy.

Éd. ill. par l'auteur, éd. Georges Crès et C^{ie}, coll. Les livres modernes, impr. Jourde, reproduction au pochoir par Saudé, in-8, 115 p., 1927 (achevé d'imprimer 30 déc. 1926). 17 gouaches originales de l'auteur dont 15 hors-textes (sous emboîtage), 139 p.

Tirage : 210 ex. vélin de Rives dont 10 ex. Japon Impérial numérotés de 1 à 10 ; 200 ex. sur Vélin pur fil des manufactures de Rives numérotés de 11 à 210 ; 25 ex. hors commerce numérotés à la main de I à XXV. - rééd. éd. du Layeur, 2001 (voir la table de concordance des gravures *infra*, p. 179-180).

☞ Exemplaire hors-commerce

Ex. n° XX réservé à Robert Burnand⁴⁸



☞ Exemplaire sur Japon

À André Level⁴⁹

à mon cher André Level / Max Jacob / 27.

☞ Exemplaires sur Vélin de Rives

À Monsieur le vicomte de Garlow⁵⁰

[voir ci-dessus]

à monsieur le Vicomte de Garlow / certaines bibliothèques sont pour les livres / ce que le Louvre est pour les tableaux. Entrer dans la vôtre est un grand honneur / pour cette œuvre d'un débutant. Elle fut écrite / par morceaux pendant ma jeunesse bretonne / publiée en 1911 ou 12 aux frais de mes amis. / Je l'offre aujourd'hui à

monsieur de Garlow / avec des remerciements pour l'attention / qu'il lui a prêtée et mes hommages / Max Jacob. 1939. / Saint-Benoît-sur-Loire (Loiret).

À Paul Éluard⁵¹

à monsieur Paul Éluard / en le remerciant de l'honneur / qu'il fait à un petit livre / tout écrasé par le décor / M. J. // Si peu bricoleur / ni colleur ! / le plus mauvais des relieurs / fera de cette pauvre liasse / fera certes quoi qu'il en fasse / mieux que votre humble admirateur / Max Jacob / et grand merci pour la « chanson complète » / je me sens bien indigne de cette nouvelle marque de votre bienveillance. / M. J. //

Un portrait de Max Jacob en pied à la plume légendé :

« *Mon ami que j'ai trouvé / - par un miracle - / que j'aime Max Jacob / Roger TOULOUSE / 10 août / 37.*

Page de faux-titre :

Le vase clos / le poing fermé / idéal de l'art que les esthétiques / contournent avec les règles vaines du style / et de la composition / Seul Paul Éluard l'atteint d'un corps et même / dans ses plus simples lettres / son humble admirateur / respectueux / Max Jacob / le 25 mars 1942 / St-Benoît-sur-Loire.

Au docteur Geiger⁵²

Voir en note.

* *
*

☞ ***La Couronne de Vulcain, conte breton***

ill. de 3 lithographies couleur hors-texte de Suzanne Roger, galerie Simon, 1923. Tirage : 112 ex. numérotés dont 100 sur vergé d'Arches et 10 ex. avec une suite de lithographies tirées en noir sur Chine, 12 ex. hors-commerce, 10 copies de Chapelle numérotées de I à X et 2 ex. du dépôt légal chiffrés 0 et 00.

À **Suzanne et Lionel Floch**⁵³

Pont-Croix le 28 août 1934. / Vulcain est le Dieu des arts, c'est / pour vous deux, mes chers amis, qu'est la / couronne / que mon amitié électrique lui donne / une fluorescence / Max Jacob / à Suzanne et à mon cher Lionel.

* *
*

☞ ***Le Terrain Bouchaballe***

Éd. Émile-Paul Frères, 1923, 2 vol. in-12 brochés. T. I, 253 p., T. II, 319 p., E. O. (mention fictive de 3^e édition).

Dédicataire⁵⁴ : « André Salmon, poète et précurseur des poètes modernes, mon admiré et respecté ami. »

☞ **Épreuves**

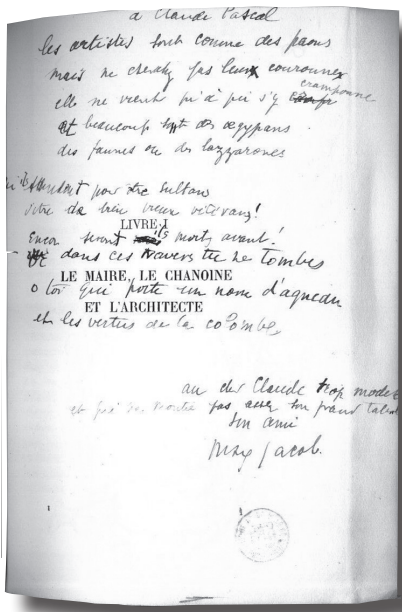
À **René Gaudier**⁵⁵

à mon ami René Gaudier / que j'aime et admire / Max Jacob.

☞ Tirages de tête

À Marcel Béalu⁵⁶

à Marcel Béalu / Ce roman médité en 1900 / commencé après / fini et édité en 1921 (23). Sans lui offrir un exemple / d'une si ridicule paresse / ou patience... ou impuissance / avec l'amitié / du pauvre Jacob. Août 1937. / C'est l'histoire du théâtre de Quimper / tous les héros sont les amis de ma jeunesse. C'est un livre très ennuyeux / mais documentaire : une ville du Finistère en 1880 et 1900.



À Claude Pascal⁵⁷

Page de titre du chap. I

à Claude Pascal / les artistes sont comme des paons / mais ne cherchez pas leur couronne / elle ne vient qu'à qui s'y cramponne / et beaucoup sont des œgyptans / des faunes ou des lazzarones / qu'ils attendent pour être sultans / d'être de bien vieux vétérans ! / Encor seront-ils morts avant ! - Or dans ces travers tu ne tombes / ô toi qui porte un nom d'agneau / et les vertus de la colombe / au cher Claude trop modeste / et qui ne montre pas assez son grand talent / son ami / Max Jacob.

☞ Éditions courantes

À la Bibliothèque de Quimper⁵⁸

Tome I

Livre à ne pas faire connaître à Quimper / Max. / Offert à la bibliothèque de Quimper / Max Jacob 39.

Tome II

à la Bibliothèque de / Quimper. / juillet 39.

À André Beaudin⁵⁹

à André Beaudin / mon doux André / Max.

À dom Épiphané⁶⁰

à mon bon et cher compagnon / dom Épiphané / avec toute mon amitié pour / « toujours » / Max Jacob.

À l'abbé Fleureau⁶¹

Hommage respectueux / à Monsieur l'abbé Fleureau / curé de St-Benoît / son hôte, son pénitent, son ami / Max Jacob. / Puisse-t-il percevoir dans ce livre / tout ce que lui doit l'auteur qui / le composa sous son toit, pendant les / seuls jours heureux de sa vie. / [de biais] par une regrettable distraction / l'auteur avait crû adresser Filibuth à Mr le Curé, livre / qui paraît en même temps que celui-ci / c'est Filibuth qui fut écrit sous / son toit.

À Francis Gérard⁶²

à Francis Gérard / mon cousin / Max Jacob.

À Moïse Kisling⁶³

à Kisling / qui fus [sic] mon protecteur / et sera toujours mon ami / Max Jacob.

À Jacques Maritain⁶⁴

Je vous offre ce livre écrit dans ma jeunesse. Il me semble que j'étais déjà votre ami.

À Marcel Métivier⁶⁵

J'offre cet exemplaire de Bouchaballe / à mon cher et subtil ami / Marcel Métivier / afin qu'il y voit l'atmosphère / abrutissante de mon enfance et / qu'il estime l'effort que je fis pour en sortir / afin qu'il puisse m'établir dans mon / propre milieu qui n'était pas celui du cubisme / fidèlement à toi. / Max Jacob.

À Maurice Morel⁶⁶

à Monsieur l'abbé Morel / son ami / et peut être un peu son / confrère / en tout cas son frère.

À Mac Orlan⁶⁷

à Mac Orlan / cette Ballade [crayon rouge] / nocturne [crayon bleu] / le somnambule [crayon rouge] // par le froid [crayon bleu] et / la nuit [crayon vert]. / Max Jacob.

À Philippe Lavastine⁶⁸

sur la rivière de ma / vie, mes amis sont des plis lumineux. Là où la rivière est une cataracte l'elle écrit ton nom Philippe Lavastine / 18 mai 1928.

À Roland-Manuel⁶⁹

à mon cher Roland / Pour avoir une lettre de lui / son ami fidèle. / Max.

À Paul Petit⁷⁰

dans tout paysage il faut que l'on puisse entendre le train siffler / à Paul Petit / son ami / Max Jacob.

À Monsieur et Madame Alfred Richet⁷¹

Poème composé pour mes / amis madame et monsieur Alfred Richet / [motif décoratif] / des embrasures à colonnes et / noires jusqu'au sommet de la montagne. Tout en haut : bouquets / de branches bien dessinés / [motif décoratif] / avec des sentiments / infiniment respectueux / et durables / Max Jacob.

À André Salmon⁷²

à toi, mon cher André / avec toute la reconnaissance / de cet étendard que tu maintiens / à toi mon premier et peut-être mon der.

À Jacques Warnant⁷³

Il faut vivre une phrase / avant de l'écrire. / Max Jacob.

Édition non précisée

À Moïse Kisling⁷⁴

à mon ami Kissling [sic] / Ton nom, ô mon cher Kissling [sic] / par allusion à ton langue... / le linguam, cette chose de l'Inde... / n'est pas exempt de quelques obscénité. / Ta peinture n'est pas atteinte / ni ton âme qui sans l'absinthe / Serait pleine de santé.

* *
*

☞ Matorel en province. Fragment d'un prologue qui fut enlevé par l'auteur à son roman *Le Terrain Bouchaballe*.

imp. Protat Frères à Macon, ill. de Jules Depaquit⁷⁵ (5 gravures bois : deux insérées dans le texte ; une au colophon et deux pleines pages) : éd. Lucien Vogel, 21 rue du Mont-Thabor, achevé d'imprimer 30 avril 1921.

Tirage : 512 ex., dont 2 ex. d'auteur hors commerce, n° I et II ; 10 ex. sur vieux Japon Hodomura, n° 1 à 10 ; 500 ex. sur Vélin d'Arches n° 11 à 510.

Exemplaire sur Japon

À Alfred Richet⁷⁶

à Monsieur Alfred Richet / homme abstrait et tendre / Max Jacob.

Édition courante

À la Bibliothèque de Quimper⁷⁷

Don de l'auteur / à la / Bibliothèque municipale / de Quimper / sa ville natale / Max Jacob 1943.

À Maurice Maeterlinck⁷⁸

Au grand Maeterlinck. / L'auteur des Serres chaudes qui fut le livre favori d'Apollinaire / et toute la source / de toute poésie pour moi. / Max Jacob.

À Joseph Pérard⁷⁹

Dessin à la plume d'une danseuse en tutu sur pointes avec chapeau empanaché légendé : « à Joseph Pérard / son ami Max Jacob. »

NOTES

- ¹ JACOB Max, SALMON André, *Correspondance 1905-1944*, correspondance annotée et présentée par Jacqueline Gojard, Gallimard, 2009, 7 juillet 1943, p. 313. Jacob était hostile au marché de l'art. Il écrit à Michel Manoll : « [...] Tu as l'univers de l'Hôtel Drouot [...] plein de trappes, de pièges, le siège du vol à outrance » (*Lettres à Michel Manoll*, éd. de Maria Green, Mortemart : éd. Rougerie, p. 49, 23 avril 1939).
- ² « Ces hommes [les surréalistes] m'ont traité avec mépris et j'ai des rancunes peu chrétiennes », (à Marguerite Mespoulet, *BSE* 4, 1981, p. 39).
- ³ Lettre inédite de Paul Éluard à Max Jacob, BM Orléans, ms 2345.
- ⁴ Coll. part.
- ⁵ BM Quimper, FMJ 11 ; ex. non numéroté, don de Max Jacob du 28 juillet 1939. Reliure de Guillemette Goar, 1994.
- ⁶ BnF, RÉ S P-YN-4, ex. sur Hollande (n° 4/30), reliure de Paul Bonet réalisée en 1955. Jacob a enrichi l'ouvrage de quatre gouaches, ultime travail de Jacob pour Bonet, débuté en février 1944 (*PJ*, p. 508). Trois gouaches seulement seront réalisées sur les quatre promises : « Le Faou, rade de Brest », « Landevenec, rade de Brest », « Chapelle Sainte-Marie-du Menez ». Les clichés ne peuvent être reproduits pour des raisons de fragilité de la précieuse reliure. Sont interfoliées dans l'ouvrage deux lettres de Max Jacob datées du 15 janvier 1944 et la dernière missive du 28 février 1944 écrite sur le chemin de Drancy pour que le relieur puisse récupérer le recueil « si son séjour à Drancy se prolongeait. » Plusieurs lettres et coupures de journaux annonçant la mort du poète truffent l'ex. Nous ne retenons dans la lettre du 15 janvier 1944 que ce qui concerne *La Côte*.
- ⁷ Pierre Bergé & Associés, 28 juin 2017, lot 723, ex. 9 / 30 sur Hollande, reliure de Rose Adler.
- ⁸ *Collection Jean-Louis Debaube*, Saintes : Étude Geoffroy et Becquet, 7 déc. 2017, lot 386 (voir SUSTRAC Patricia, « D'une composition fautive à un hommage posthume aux poètes assassinés Max Jacob et Robert Desnos », *Incognita*, n° 9, juin 1917, p. 105-109, hal-03029263).
- ⁹ BM Quimper, FMJ A 873, ex. non numéroté. L'ouvrage est truffé de deux lettres de Jacob à Paul Eyrolles. Dans la première datée du 11 janvier 1922, Jacob se félicite d'avoir pu trouver à Saint-Benoît-sur-Loire « un séjour tanière », dans la seconde (sd), Jacob se réjouit d'une visite annoncée et le remercie de ses compliments à propos du *Laboratoire central*. Reliure de Marcelin Semet, dorure de Georges Plumelle.
- ¹⁰ Honorine Marie Fillacier (1895-1960), voir *MOUSLI*, p. 112.

- ¹¹ BOULOUQUE Claudine, BOURDOIS Claude, *Max Jacob dans ses livres*, cat. de l'exposition de la BHVP, p. 14, ex. n° 1 sur Hollande. Gonon est le relieur d'Éluard qui s'est plu à jouer sur les anagrammes de Jacob et de Gonon au dos d'une enveloppe qu'il lui adresse le 7 mai 1915 : « Macoxjab / C. Boxajam / Bacajax / Xocajam / Xam Bocaje... » (ÉLUARD Paul, *Lettres de jeunesse*, Seghers, 1962, p. 112).
- ¹² BLJD, LRS 1050, *ex libris* de Kahnweiler.
- ¹³ Vente André Lefèvre, 7 et 8 déc. 1965, lot 408.
- ¹⁴ Librairie Fasano, Toulouse, ex n° 11/30.
- ¹⁵ BM Quimper, FMJ A 727, ex. n° 1 / 30, reliure d'Alain Devauchelle, 1988.
- ¹⁶ BM Orléans, RÉS-H-17408, ex. n° 35. L'ouvrage est enrichi d'un portrait de Jacob légendé : « Ce portrait exécuté par Roger Toulouse n'a jamais été / ressemblant. »
- ¹⁷ MARTIN-SCHMETS Victor, *Index des dédicaces de Guillaume Apollinaire*, tiré à part de la revue *Le Livre & l'estampe*, n° 132, 1989.
- ¹⁸ HUGNET Georges, « Jean Arp », *Preuves* 4, 1954, p. 45.
- ¹⁹ BM Orléans, ms 2371. Page volante d'un cat. de vente interfoliée dans *Filibuth*, sans indication d'origine, mention au crayon « 8 fév., lot 105, p. 15. »
- ²⁰ BOULOUQUE Claudine, BOURDOIS Claude, *Max Jacob dans ses livres*, *op. cit.*, p. 15. En page de titre, un poème ms aut. daté 24 mars 1914.
- ²¹ Ader-Picard et Tajan, 4 juin 1986, lot 85.
- ²² Coll. part.
- ²³ Librairie Coulet-Faure, cat. 108, n° 618. Maurice Cahen (1884-1926), petit-cousin de Max Jacob est un linguiste.
- ²⁴ Christian Dédéyan, poète et essayiste d'origine arménienne (1910-2000). Vente Audap & Associés, 29 avril 2019, lot 91, reliure de l'époque demi-chagrin rouge, dos à quatre nerfs ornés de fleurs mosaïquées, tête dorée, couverture tenant lieu de page de titre.
- ²⁵ Coll. part. Jules Dortès (1898-1959), photographe, opérateur attitré de 1939 à 1948 des éd. des Beaux-Pays dont huit volumes sur la Bretagne ont paru entre 1936 et 1947.
- ²⁶ Le 26 mars 1919, Jacob vend un exemplaire de *La Côte* à ses éditeurs Émile-Paul et s'engage à refaire une couverture « car celle d'origine n'est pas présentable. » Un envoi devait nécessairement être joint au recueil (lettre inédite aux Émile-Paul, Aristophil, 17 juin 2020, lot 431).
- ²⁷ Roger de la Fresnaye (1885-1925) peintre ayant appartenu au groupe de la Section d'Or.
- ²⁸ BM Orléans, RÉS-H-11947. Envoi inscrit en couverture de l'ouvrage. Henri-Paul Deyvoux-Gassier dit Gassier (1883-1951) était illustrateur et journaliste, co-fondateur du *Canard enchaîné*.
- ²⁹ MBAQ, inv. 75.34.1.
- ³⁰ Collection particulière.
- ³¹ Librairie Hutin.
- ³² Bibliothèque de Newberry, Chicago, USA. Je remercie Alexander Dickow pour cette dédicace et celle de la note 32.
- ³³ Binoche et Giquello, 30 avril 2009, lot 178.
- ³⁴ Dédicace inscrite sur la couverture, Bibliothèque de Lettres, ENS-Paris, inv. LFP. 57 / 8.
- ³⁵ Librairie Michel Bouvier, cat. n° 73, oct. 2016, lot 307.
- ³⁶ *Passatore Moto*, Florence : L'Arco, 1948, p. 273.
- ³⁷ Médiathèque Lyon La Part-Dieu, fds Joseph Pérard, RÉS K 118 715.
- ³⁸ Librairie L'Œil de Mercure, dessin de Max Jacob en frontispice (non communiqué).
- ³⁹ Librairie Blaizot.
- ⁴⁰ E-bay 27 déc. 2017. René Pirola (1879-1912) est un peintre figuratif.
- ⁴¹ Binoche et Giquello, 21 janv. 2005, lot 136.

- ⁴² Alde, 16 oct. 2014, lot 216. Max Jacob entretenait avec les pianos des rapports très conflictuels et assez comiques, voir JACOB Max, « Une histoire de pianos. Nouvelle inédite présentée par Patricia Sustrac », *CMJ* 19 20, p. 210-222.
- ⁴³ Collin du Bocage, 15 nov. 2018, lot 161.
- ⁴⁴ MBAQ, inv. 76.6.8.
- ⁴⁵ Librairie les Argonautes, cat. à prix marqués, sd, n° 252.
- ⁴⁶ Coll. part.
- ⁴⁷ Artcurial, 22 juin 2015, lot 108.
- ⁴⁸ Robert Burnand (1882-1953), archiviste-paléographe (vente Dupont & Associés, 7 avril 2018, lot 236).
- ⁴⁹ BM Rennes, HP 1663 bis. Ex. réservé à André Level. Reliure, pl. chagrin avec une aquarelle de Jacob sur le plat supérieur, maquette Henri Pollès.
- ⁵⁰ MBAQ, FMJ 841 n° 116, ex. sur Vélin de Rives. Dans une lettre inédite du 11 mars 1939 aux éditions Crès, Jacob indique qu'il sera heureux de faire la dédicace pour le vicomte Garlow « dès qu'il recevra le livre [...] » (Binoche et Giquello, 12 mai 2017, lot 89).
- ⁵¹ BM Orléans, RÉS- Ms 2600, ex. sur vélin n° 91. En garde, deux photos. La première est un portrait en pied du curé de Germigny légendé : « Homme charmant, héros en tous genres. Il plaisait à tous les visiteurs de l'église de Germigny qui contient une mosaïque unique en France ; sa courtoisie, son jardin, son érudition, sa conversation mériterait la célébrité. » La seconde montre Jacob et René Guy Cadou en 1940, légendé au dos : « René Guy Cadou, instituteur et poète non des moindres. » Est contrecollée page suivante une lettre de l'abbé Garnier à Éluard du 14 mai 1945 relatant l'impression que lui fit le poète lorsqu'il est venu à Saint-Benoît en 1942 : « [...] J'avais été séduit par cette simplicité que veut le fond des choses, par cette ardeur avec laquelle vous vous attachez à l'événement pour lui restituer sa valeur de vie, sa richesse intérieure. »
- ⁵² Ex. non retrouvé. Dans une lettre inédite à son éditeur, Jacob demande « de faire le service des éditions de luxe au Dr Geiger qui aimerait recevoir *La Côte*. » Il en profite pour demander « que nous réglions le reste du compte de ce livre ; je veux dire les quatre mille francs restant de ce que vous me deviez à la parution... J'admire beaucoup la magnifique présentation de l'édition. C'est un chef d'œuvre de votre art... » (vente Binoche et Giquello, voir n. 39).
- ⁵³ BM Rennes, « Les Champs Libres », R 120. 67.
- ⁵⁴ M.-Claire Durand Guiziou a montré dans son article pionnier, la méticulosité de l'épigraphe du *Terrain Bouchaballe* stylistiquement construite dans un jeu de vers libres euphoniques organisée par un système rythmique complexe et enchâssées dans une subtile combinaison codée. Voir DURAND GUIZIOU Marie-Claire, « À propos d'une dédicace poétique de Max Jacob à André Salmon », *Philologica canariensis*, n° 8-9, 2002-2003, p. 75-85.
- ⁵⁵ BnF, NAF 28312 / 86. René Gaudier, juriste, avait conseillé Jacob lors de son différend avec les éditions Gallimard et après son accident de la circulation de 1929. Le ms ayant servi à l'impression est conservé à la BM Quimper.
- ⁵⁶ BOULOUQUE Claudine, BOURDOIS Claude, *Max Jacob dans ses livres, op. cit.*, p. 36.
- ⁵⁷ Médiathèque de Lyon La Part-Dieu, Rés A-58418. Ex. n° 32/50 sur Lafuma. En page de faux-titre un dessin et une lettre aut. de Max Jacob adressée aux frères Émile-Paul ses éditeurs de 1923. Sous l'Occupation, Claude Pascal est le pseudonyme du poète Monny de Bouilly. La dédicace est inscrite au chap. I.
- ⁵⁸ BM Quimper, FMJ 32 (T. I), FMJ 33 (T. II).
- ⁵⁹ Coll. Henri de Verbizier.
- ⁶⁰ BM Quimper, FMJ 34.

- ⁶¹ AD 45, inv. 23676. Je remercie Claire Restiau de son aide.
- ⁶² E-bay, déc. 2017, ex. de service de presse.
- ⁶³ ALDE, *La bibliothèque de Jacques Attali, la collection comme passage*, 25 juin 2019, lot 108.
- ⁶⁴ JACOB Max, *Correspondance (lettres à Jacques Maritain, 1924-1935)*, édition établie, annotée et présentée par Sylvain Guéna, Brest : Centre d'Étude des Correspondances, 1999, introduction, np.
- ⁶⁵ Coll. part.
- ⁶⁶ *Idem.*
- ⁶⁷ *Idem.*
- ⁶⁸ Librairie Fourcade ; envoi sous forme de poème, enrichi d'un dessin à l'encre monogrammé (tête christique).
- ⁶⁹ Coll. part.
- ⁷⁰ *Idem.* Envoi énigmatique que Paul Petit reprendra dans une de ses lettres au poète. La dédicace est dactylographiée sur un f. volant, les ex. sont perdus.
- ⁷¹ BLJD, FG 576 16 (T. I) et FG 584 16 (T.II).
- ⁷² Alde, 19 nov. 2013, lot 193.
- ⁷³ Coll. part.
- ⁷⁴ *AAI*, p. 51.
- ⁷⁵ « Dépaquit était un conteur inouï, un homme d'un esprit inventif et mordant bien qu'enfantin. Je sais qu'il a fait des tableaux, j'en ai peu vu ; les dessins sont des caricatures plus fortes que celles qu'on voit généralement et d'une invention parfois exquise » (Max Jacob à un destinataire non identifié, ADER, 17 fév. 2013, lot 83).
- ⁷⁶ BLJD, UI 37.
- ⁷⁷ BM Quimper, FMJ 28.
- ⁷⁸ BLJD, UI 39.
- ⁷⁹ Médiathèque Lyon La- Part Dieu, RÉS - K 118 699, ex. n° 18.